

Service Régional de l'Aménagement
des Eaux

**SECHERESSE 1990
EN
BOURGOGNE
* * ***

SITUATION HYDROLOGIQUE AU 15 JUIN 1990

BULLETIN N° 6/90

1 - PRECIPITATIONS

Le passage de plusieurs perturbations atmosphériques s'est traduit par d'abondantes précipitations, au cours de la première décennie qui a été excédentaire sur presque tous les points d'observation, sauf au poste de Dijon-Ouges MN.

Par contre, les précipitations du 11 au 17 juin sont négligeables sauf à Macon où il est tombé 12.1 millimètres.

Sur les principaux postes de la Météorologie Nationale en Bourgogne les précipitations connues de juin sont récapitulées dans le tableau ci-dessous.

PRECIPITATIONS PARTIELLES DE JUIN 1990
(Données communiquées par les C.D.M.)
Hauteurs de pluies exprimées en mm

STATIONS	dp	TOTAL du 1/06 au 17/06	1ère DECADE		MOIS DE JUIN	
			de 1990	Valeur Normale	TOTAL Normale	% de PLUIES 1990/NORMALE
DIJON	21	28.3	24.7	26.3	71.5	40 %
CHATILLON	21	60.0	59.4	25.4	74.6	80 %
NEVERS	58	38.9	38.7	26.0	66.0	59 %
CHATEAU-CHINON	58	77.0	75.4	34.0	102.0	75 %
MACON	71	53.9	41.8	30.1	86.0	63 %
SAINT-YAN	71	n.c.	42.3	n.c.	74.0	57 % (1)
AUXERRE	89	43.0	42.2	20.1	61.0	70 %

(1) valeur par défaut (pluies du 11 au 17 juin non prises en compte).

Le caractère pluvieux et frais de la première quinzaine de juin a fait que la demande n'a pas été forte, ce qui constitue un répit pour la situation hydrologique en général. La réserve en eau des sols a été reconstituée, et on ne peut pas parler de "sécheresse agricole" pour le moment.

2 - DEBITS DES COURS d'EAU

Bien que la totalité des stations habituellement utilisées pour le suivi de la situation hydrologique, n'ait pu être mobilisée pour ce bulletin, un nombre réduit mais suffisamment représentatif d'observations a été retenu en fonction des impératifs d'exploitation.

Survenant partout avant le 10 juin, les débits de base des cours d'eau sont inférieurs à ceux observés une année sur deux en moyenne, et certaines valeurs demeurent exceptionnellement basses: l'Ouanne à Toucy (89), le Beuvron à Champmoreau, l'Ixeure à la Fermeté et le Nohain à Villiers (58).

Après cette date, la situation des cours d'eau s'est améliorée sensiblement, ou a cessé de se dégrader: les précipitations ont été suffisantes pour freiner la décroissance des débits ou pour l'inverser.

Le tableau ci-joint, indique les valeurs des QCN3 (débit seuil non dépassé pendant 3 jours consécutifs) observés avant le 10 juin, pour la période considérée, les minima connus antérieurement et leur année d'occurrence, la valeur de la médiane, et la valeur observée en 1990.

A la vue de ce tableau, on peut noter que :

- dans le bassin Seine-Normandie les durées de retour des débits de base sont, en général, comprises entre 1 année sur 5 et 1 sur 10. C'est surtout la partie nord-ouest de la région qui présente des valeurs très faibles: l'Ouanne à Toucy (58) et le Beuvron à Champmoreau (58).

- dans le bassin Loire-Bretagne des débits exceptionnellement bas sont atteints sur le Nohain à Villiers (valeur inférieure à celle de 1976 à cette époque) et sur l'Ixeure à la Fermeté (58).

- dans le bassin Rhône-Méditerranée-Corse la situation est moins tendue. Les durées de retour des débits des cours d'eau sont comprises entre 1 année sur 3 à 1 sur 5 pour la majorité des observations (Tille, Vingeanne, Pannecul, Grosne).

Les précipitations de la première quinzaine de juin ont été suffisantes pour ne pas dégrader la situation antérieure: un léger répit pour la situation des eaux de surface est observé.

3 - NIVEAU DES NAPPES

L'influence des pluies de la première quinzaine n'a pas été quantifiée actuellement, les relevés piézométriques s'effectuant au cours de la deuxième quinzaine de chaque mois.

Il est probable, que les aquifères karstiques aient réagi par une légère remontée. Pour les autres aquifères les précipitations n'ont pas dû être suffisamment abondantes pour provoquer une remontée des niveaux.

Bien que les aquifères n'aient pas été très sollicités au cours de cette quinzaine, par rapport à la demande habituellement forte à cette période de l'année, la situation des ressources en eau souterraine, hors celles de grandes nappes alluviales, reste très déficitaire par rapport à la normale.

4 - REMPLISSAGE DES RETENUES

La situation n'a pas évolué au cours de la première quinzaine de juin le taux de remplissage moyen étant voisin de 90%. La pluviométrie de la première quinzaine de juin 1990 devrait encore améliorer cette valeur.

5 - DISPOSITIONS ET MESURES ADMINISTRATIVES

Des réunions ont eu lieu, à l'initiative des Préfets, dans les départements de l'Yonne, de la Saône-et-Loire, de la Nièvre et de la Côte d'Or afin de suivre l'évolution de la situation et de définir les actions qui pourraient devenir nécessaires à court ou moyen terme (observatoires sécheresse, lettres aux maires leur rappelant leurs pouvoirs de police, communiqués de presse invitant à l'économie d'eau etc...).

Le Comité Technique de l'Eau s'est réuni le 12 juin sous la présidence de Monsieur le Préfet de Région, pour examiner la situation pluviométrique et hydrologique, faire le tour de table des difficultés susceptibles d'être rencontrées dans les divers bassins; les zones à risques de défaillance de la ressource ont fait l'objet d'une présentation cartographique par le Service Régional d'Aménagement des Eaux de Bourgogne.

6 - CONCLUSIONS

La pluviométrie de la première quinzaine de juin 1990 a été relativement excédentaire, notamment au cours de la première décade. Les conditions météorologiques ont limité les demandes en eau habituellement très fortes à cette période de l'année, contribuant à un moindre prélèvement sur les ressources disponibles.

Les débits de base des cours d'eau ont connu soit une stabilisation, soit une légère augmentation après le 10 juin. Cependant les niveaux restent bas.

La situation des barrages réservoirs (AEP notamment) est proche de la normale.

===***===

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE DE BOURGOGNE

DEBIT DE BASE DES COURS D'EAU

=*=

QCN3 - Période du 1 au 17 juin 1990

BASSIN	Cours d'eau et stations	Gest.	Dép	S km2	MINI connu		MEDIANE expéri- mentale	QCN3 - 1990		N°
					m3/s	année		m3/s	Fréquence	
SEINE	La SEINE à Nod/Seine	SRAEB	21	371	0.68	1976	2.38	1.200	15 %	1
	L'OURCE à Autricourt	SRAEB	21	548	0.46	1976	3.90	1.200	10 %	2
	L'ARMANCON à Brianny	SRAEB	21	223	0.13	1971	0.48	0.200	15 %	3
	BEUVRON à Champmoreau	SRAEB	58	264	0.31	1976	1.14	0.320	< 5 %	4
	L'OUANNE à Toucy	SRAEB	89	153	0.12	1972	0.32	<u>0.095</u>	< 5 %	5
LOIRE	IXEURE à La Fermeté	SRAEB	58	115	0.04	1976	0.46	<u>0.080</u>	< 5 %	6
	le NOHAIN à VILLIERS	SRAEB	58	473	1.52	1976	3.28	<u>1.200</u>	< 2 %	7
RHONE	TILLE à Arcelot	SRAEB	21	708	0.46	1976	2.58	1.120	20 %	8
	PANNECUL.Noiron/Bèze	SRAEB	21	11.5	0.032	1980	0.061	0.040	15 %	9
	GROSNE Occ.Chambosses	SRAEB	69	31	0.085	1982	0.36	0.250	35 %	10
	GROSNE à Cluny	SRAEB	71	332	0.38	1976	2.11	1.350	35 %	11
	VINGEANNE à OISILLY	SRAEB	21	623	1.14	1976	2.19	1.800	35 %	12
	GUYOTTE à Quintin	SRAEB	71	160	0.022	1976	0.13	0.040	15 %	13

Les valeurs soulignées sont les minima enregistrés.

LES VALEURS DES QCN3 DU TABLEAU ONT TOUTES ETE OBSERVEES AVANT LE 10 JUIN 1990